



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Lundi 7 mai 2012

Agenda

Lundi 14 mai

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Alain ROUQUIÉ**, président de la Maison de l'Amérique latine : « *Les voies du Brésil* ».

Lundi 21 mai

-15h : **Jean-François BILLETER**, professeur émérite à l'université de Genève : « *Le passé chinois du point de vue de la philosophie politique. Réflexions présentes* ».

-Comité secret

Lundi 4 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : élection au fauteuil VII de la section Histoire et Géographie.

-**Vincent GOOSSAERT**, directeur de recherche au CNRS : « *Les pratiques religieuses actuelles du monde chinois* ».

Lundi 11 juin

-15h : **François GIPOULOUX**, directeur de recherche au CNRS : « *Méditerranée asiatique et retour de la Chine au centre* ».

Lundi 18 juin

-15h : **Christophe JAFFRELOT**, directeur de recherche au CNRS : « *L'Inde, développement économique et démocratie : quelles relations ?* ».

Lundi 25 juin

-15h : **François RAILLON**, directeur de recherche au CNRS : « *Indonésie, un archipel émergent* ».

Mercredi 27 juin

-9h : colloque et prix de la Fondation Olivier Lecerf, Grande salle des séances.

Lundi 2 juillet

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Stéphane GRUMBACH**, directeur de recherches à l'INRIA : « *La Chine au cœur de la société de l'information* ».

-Comité secret.

Xavier Darcos : Pourquoi le nucléaire ne peut être condamnable

Paru dans la rubrique *Libre opinion* du *Figaro* du lundi 9 avril.

« Voici une synthèse des conclusions que l'Académie retient pour les décennies à venir. Tiercé gagnant : poursuivre le nucléaire, économiser l'énergie, développer les énergies renouvelables. [...] L'Académie des sciences morales et politiques n'a pas vocation à entrer dans les débats partisans, mais elle estime de son devoir de donner à chacun les moyens d'une réflexion juste, fondée sur des faits.

« Première exigence : la sécurité des populations est une priorité absolue. Un risque trop élevé justifierait sans conditions l'arrêt de la production d'énergie nucléaire. Mais tel n'est pas du tout le cas. Les centrales nucléaires françaises ont un bon niveau de sécurité, comme l'a établi l'Autorité de sûreté nucléaire, qui, pour l'accroître encore, demande que de nouvelles mesures soient prises pour tenir compte des risques improbables. L'avis émis par nos confrères de l'Académie des sciences le 17 janvier dernier confirme cette analyse. Les trois accidents graves survenus en quarante ans dans le monde montrent que, si un accident est toujours possible, ses conséquences peuvent être maîtrisées par une préparation suffisante. Le niveau de risque encouru ne doit donc pas conduire à renoncer à la technologie nucléaire, mais engager à poursuivre les travaux pour renforcer à la fois l'efficacité et la sécurité de cette technologie. Craindre le nucléaire au point de vouloir l'éradiquer n'est pas une attitude rationnelle. [...] L'évaluation de la filière nucléaire] doit être menée en termes d'avantages et de désavantages potentiels, en prenant en compte un risque bien réel, celui du changement climatique, qui rend nécessaire une réduction considérable des émissions de gaz à effet de serre. Notre pays, qui doit tenir ses engagements internationaux, a déjà un niveau d'émission de carbone inférieur aux autres pays européens, grâce au nucléaire. Ce constat justifie de continuer à donner la priorité à l'amélioration de l'efficacité énergétique et à la maîtrise de la demande. Il importe aussi de développer les énergies renouvelables, notamment l'éolien et le solaire. Mais le caractère intermittent de ces sources d'énergie rend indispensable une alimentation de base que seul le nucléaire peut assurer sans émission de carbone.

« Le développement des énergies renouvelables est bien une priorité, pour autant que les investissements se portent sur des technologies qui ont, à l'avenir, un réel potentiel de compétitivité. En effet, l'avantage économique des centrales nucléaires existantes est considérable et demeurera significatif pour les nouvelles centrales de troisième génération si l'on tient compte, pour elles aussi, des effets d'expérience. Notre pays ne peut se limiter à prolonger la durée de vie des centrales existantes, mais doit aussi en organiser le renouvellement par des centrales optimisées de troisième génération, et accélérer les recherches sur la quatrième génération et la fusion, en se donnant l'objectif de toujours renforcer la sécurité et l'efficacité. [...] »

« L'arrêt ou l'affaiblissement de l'effort national sur le nucléaire conduirait l'industrie française à perdre l'avantage que lui procure un coût de l'électricité sensiblement inférieur à celui de ses concurrents et affaiblirait la compétitivité, déjà préoccupante, de notre économie. Il mettrait en danger le secteur nucléaire, filière industrielle d'excellence où nous disposons d'un avantage comparatif certain et dont les débouchés vont croître. Il entraînerait enfin, par une importation croissante de combustibles et la perte d'opportunités d'exportation d'électricité ou d'équipements industriels, un alourdissement de notre déficit commercial, alors que sa réduction est une nécessité vitale.

« L'Académie des sciences morales et politiques considère donc que toute stratégie énergétique sérieuse devra combiner la poursuite d'un programme nucléaire dynamique avec des actions significatives d'économies d'énergie et d'efficacité énergétique ainsi que des efforts pour le développement des énergies renouvelables. »

Honneurs et distinctions

- Par décret du Président de la République en date du 6 avril 2012, pris sur le rapport du Premier ministre et visé pour son exécution par le grand chancelier de l'ordre national de la Légion d'honneur, **Jacques de Larosière** a été élevé à la dignité de grand officier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.
- Le 23 mars, en présence de plusieurs personnalités françaises et britanniques, **John Rogister**, membre correspondant, a reçu les insignes de grand officier de l'Ordre national du Mérite des mains de Son Excellence Monsieur Bernard Emie, Ambassadeur de France, à la Résidence de France à Londres.

Dans la presse

- « Profil : **Jean Tulard**, l'enthousiaste éclairé », dans le numéro 3931 de *Valeurs Actuelles*. Extrait : « Plus que l'Empereur, c'est le cinéma qui domine la curiosité insatiable de celui qui se considère comme un "Français moyen". [...] Ajoutez au septième art la bande dessinée, Dumas et le sport. Fidèle lecteur de L'Équipe, Tulard est un passionné de tennis, de course automobile, de football, de cyclisme. Quand a-t-il le temps de s'occuper de l'Académie des sciences morales et politiques, de lire et d'écrire sur les polars, de siéger à la Cinémathèque, de multiplier les conférences, d'aligner 333 préfaces et de publier à un rythme infernal ? Jean Tulard est un mystère. »
- **Chantal Delsol** : « Des histoires sans Histoire. Une époque qui refuse la grandeur », dans le numéro 3932 de *Valeurs Actuelles*. Extrait : « La fiction que produit une époque est révélatrice. Presque tous les titres de notre production cinématographique sont dans le style *Mon père et moi*, *Les copains de ma femme*, *Mes amis de vacances*, *Deux frères...* Autrement dit, des comptes rendus du quotidien, des histoires minuscules, des chroniques de la vie habituelle. Hannah Arendt avait montré comment, à l'époque contemporaine, le charme avait remplacé la grandeur, et elle désignait le charme sous le nom de ce que les Français appellent, disait-elle, les "petits bonheurs", petites chose de la vie qui en font le sel à défaut de significations plus hautes que nous avons perdues et qui d'ailleurs à présent nous dégoûtent. Vaclav Havel avait observé exactement la même tendance à l'époque du totalitarisme soviétique. [...] Les histoires sans Histoire sont sans signification. Avec la sanctification du quotidien, les personnages sont désinscrits, et les existences dégriffées – comme on le dit d'un vêtement. On ne sait plus pourquoi on va. On va pour aller. C'est pourquoi tant de nos enfants errent sur le bord du monde, sans entrer nulle part. »

Colloque "L'enseignement philosophique et les sciences"

- Un colloque sur le thème de 'l'enseignement philosophique et les sciences », organisé par l'Académie de sciences, l'Académie des sciences morales et politiques et l'Inspection générale de l'Éducation nationale, se tiendra le mercredi 9 mai à la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France. **Bertrand Saint-Sernin**, membre du comité d'organisation et scientifique, interviendra au cours de ce colloque.

En bref

- À lire : 我的企業家生涯, traduction en chinois de l'ouvrage d'**Yvon Gattaz**, *Mes vies d'entrepreneur*.
- Invitée à Washington au congrès annuel de l'American Society of International Law (ASIL) sur le thème « Confronting complexity » (28-31 mars), **Mireille Delmas-Marty** y a reçu le prix de « Prominent Woman in International Law ». Prenant la parole comme « guest speaker at the WILIG annual luncheon », elle est intervenue sur le thème « Internationalisation of Law : Diversity, Perplexity and Complexity ».
- Du 20 au 23 avril, **Marianne Bastid-Bruguière** était invitée par l'Académie des sciences sociales de Chine à un colloque à Hangzhou sur « Les élites politiques de la Chine moderne ». Elle y a présenté une communication sur « La naissance en Chine de la profession d'ingénieur et l'émergence politique de cette nouvelle élite technique entre 1866 et 1912 ».
- **Jean-Claude Berthélemy**, correspondant de l'Académie (section Économie), participera, le vendredi 11 mai, à la table ronde « Quelles contraintes sur la sécurité alimentaire ? » qui se tiendra à la Cité des sciences et de l'industrie dans le cadre du colloque international « La fin de la faim en 2050 ? » qu'organisent l'Académie des sciences, AgroParisTech, AgroParisTech Alumni, le Cirad, le Campus Condorcet, l'Inra, l'Iddri et Universcience.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 14 mai à 16h30 en salle 4.